

ACTIVITES

- . **Adoration du Saint-Sacrement** : le premier jeudi du mois de 20h30 à 21h30.
- . **Confessions** : tous les jours après la messe à Périgueux ; avant la messe à Bergerac.
- . **Catéchismes** :
- . **Périgueux** : - mercredi selon les groupes.

Bergerac : - le 1^{er} samedi du mois selon les groupes.

- . **Groupe saint Tarcisius** : enfants de chœur : réunion 1/mois le samedi après-midi.
- . **Cercle saint Jean – saint Charles** : groupe des 15-25 ans 1/mois le samedi.
- . **Chorale** : répétition le mercredi à 10h30 à la maison diocésaine.
- . **Domus Christiani** : œuvre auxiliaire pour la sanctification de la famille.



MESSES selon la Forme Extraordinaire du Rite Romain

Périgueux : Église Saint Jean - Saint Charles du Toulon

Dimanches et fêtes à 11h00, en semaine à 09h00.

(Pour certaines fêtes, se reporter à la feuille d'annonces).

Bergerac : Chapelle Notre-Dame de la Paix de l'Alba

Dimanches et fêtes à 9h00.

- . **1^{er} samedi du mois à Bergerac** : messe à 11h30

Pour contacter M. l'abbé Lino FERREIRA :

38 avenue Georges Pompidou 24000 PERIGUEUX
Tel. : 05.53.53.30.34 Courriel : abbeferreira@free.fr

Site internet : <http://requeuediou.org/>



RE QUE DIOU

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre en Périgord
Eglise St Jean - St Charles du Toulon / Chapelle de l'Alba de Bergerac

N° 95 – Janvier 2012

Sainte

et

Heureuse année !!

Chers amis de la Fraternité Saint-Pierre,

Au début de cette nouvelle année, je tiens à vous présenter, au nom du Supérieur général, de tous les prêtres et séminaristes de la Fraternité Saint-Pierre, tous mes vœux de joyeux Noël ainsi que de bonne et sainte année 2012.

Cette nouvelle année sera importante pour notre communauté.

En effet, les membres de la Fraternité Saint-Pierre procéderont, au début de l'année, à l'élection des membres du chapitre général qui se réunira début juillet aux Etats-Unis. Le chapitre général, a notamment comme mission, de protéger le patrimoine de l'institut, de traiter des questions majeures qui le concernent, d'édicter des règles auxquelles tous doivent obéir, et d'élire le supérieur général et son conseil (canon 631 du code de droit canonique).

Permettez-moi de confier à vos prières cette intention, et de vous assurer de la prière et du dévouement sacerdotal de tous les prêtres de la Fraternité à votre service.

+ Abbé Vincent Ribeton, FSSP

La fête de Saint Charlemagne



Qui se souvient que l'on fêtait autrefois dans l'Eglise de France, à la date du 28 janvier, la saint Charlemagne. En effet après que Charles V le Sage eût honoré Charlemagne comme un saint, Louis XI, à la demande de la Sorbonne qui regardait l'Empereur comme son fondateur, institua la Saint-Charlemagne (1478). Il faut dire que l'Empereur avait déjà été inscrit au martyrologe de Raban Maur (IX^{ème} s.), que le culte de ses reliques était organisé depuis le XI^{ème} s. et que sa canonisation avait été faite dans la deuxième partie du XII^{ème} s.

Aux environs de 1160, l'archevêque de Cologne, Rainald de Dassel, pour complaire à l'empereur Frédéric Barberousse, entama le procès de canonisation de Charlemagne. Rainald de Dassel s'appuya d'abord sur un faux manifeste, postérieur à 1147, la *Descriptio*, qui prétendait retracer un pèlerinage que Charlemagne aurait fait entre Constantinople et Jérusalem d'où il aurait rapporté de nombreuses reliques, partagées entre Aix-la-Chapelle, Compiègne, Orléans et l'abbaye de Saint-Denis, dont il s'agissait peut-être de garantir l'authenticité.

Outre que ce pèlerinage est imaginaire, la route décrite est celle que Louis VII avait suivie lors de la seconde croisade (1147). Rainald de Dassel se fonda aussi sur une lettre de l'évêque Turpin de Reims au doyen du chapitre d'Aix-la-Chapelle Léobrand, citée dans *la Chanson de Roland*, où l'on attestait que les murs de Pampelune s'étaient écroulés à la simple apparition de Charlemagne qui avait eu la vision de Jacob lui annonçant sa victoire sur les infidèles.

Ainsi donc, sur la foi de ces deux documents dont le moins que l'on puisse dire est qu'ils sont légendaires, Charlemagne, roi des Francs et empereur d'Occident, fut canonisé le 29 décembre 1165 avec l'approbation de l'anti-pape Pascal III et le silence du pape Alexandre III.

Le 2 février 1226, Jean de Porto, cardinal-légat en Germanie, dans la chapelle palatine d'Aix-la-Chapelle, élevée en l'honneur des saints Siméon et Jude, consacra un autel en l'honneur du bienheureux Charlemagne et dès lors, le culte se répandit à travers l'Allemagne, les Flandres, l'Alsace, la Lorraine, la Suisse, le nord de l'Italie et la Bohême.

Saint Charlemagne, roi des Francs, empereur d'Occident

Il y avait à Paris, comme en témoigne un legs de 1227, une confrérie de Roncevaux établie dans la paroisse St-Jacques-de-la-Boucherie, en l'honneur de Charlemagne et des martyrs de la vallée d'Espagne, pour regrouper les pèlerins de Compostelle.

Cependant, doit-on considérer Charlemagne comme un saint ?

La négative s'impose, dira-t-on, puisque seul le Pape peut canoniser ; certes, mais seulement depuis la constitution d'Alexandre III qui est postérieure de quatre ans au décret de Rainald de Dassel.

De plus, des pontifes légitimes ont toujours toléré que la France et l'Allemagne honorent Charlemagne comme un saint. Enfin, au XVIII^{ème} s., le pape Benoît XIV affirma qu'il ne semblait manquer aucune des conditions nécessaires pour constituer une béatification équipollente de Charlemagne.



A Périgueux, l'on signale au XVIII^{ème} s. en la cathédrale Saint-Front, une chapelle latérale sous le vocable de saint Charlemagne. De plus, une église sous le vocable de saint Charlemagne fut construite au XI^{ème} s ; détruite au XIX^{ème} s., elle se trouvait non loin de l'actuelle église Saint-Charles du Toulon (environ 300 m.) ; le vocable de cette dernière est d'ailleurs une référence au saint empereur d'Occident...

« Né de la Vierge Marie ... »

par Armand-Jean du Plessis cardinal de Richelieu
in *L'instruction du chrétien*, 1618

Le célèbre premier ministre de Louis XIII, inventeur de l'Etat moderne, fut aussi un évêque modèle de la Contre-Réforme dans le diocèse « le plus crotté de France », Luçon. Soucieux d'édifier ses fidèles, il les guida d'une plume claire et alerte sur la voie de la



perfection chrétienne à travers deux essais : L'Instruction du chrétien et le Traité de la perfection du chrétien.

N'en déplaise à ses tenaces calomniateurs et au risque de vous surprendre, le cardinal de Richelieu mérite le titre d'auteur spirituel par certains de ses écrits et de ses propos qui ne sont point de convenance, de calcul ou d'opportunité. Ils trouvent leur source dans une vie

intérieure nourrie par les exercices d'une piété authentique : confession chaque semaine, filiale dévotion à la Vierge, retraite annuelle dans un couvent, oraison quotidienne, le soir, à genoux devant ce Dieu « pour qui, dit-il dans une admirable prière du soir, il n'y a point de nuit ».

« Les Apôtres ne se sont pas contentés de nous apprendre la conception du Fils de Dieu, ils ont voulu en outre que nous sussions sa naissance : pour cet effet, ils ajoutent (dans le Credo, NDLR) ce mot, *Né*.

Mais comment est-il né ? Au bout de neuf mois comme les autres enfants ; oui, mais sans ouverture, et sans violer la virginité de sa Mère, ce qui n'arrivera jamais à aucun autre enfant qu'à lui¹. Quoique la faute d'Eve souillant le genre humain de la tâche du péché ait attaché la douleur aux enfantements, il est né sans apporter aucune douleur à sa mère : la raison ne pouvant permettre que venant pour délivrer le monde de maux, il apportait incommodité à celle de qui il prenait son être².

Né en quel temps ? En décembre, pour nous faire connaître qu'ainsi que le soleil vient en ce temps glacé pour commencer à échauffer nos corps et chasser l'obscurité de l'hiver : ainsi vient-il pour échauffer par sa sainte grâce nos cœurs qui sont vraiment gelés, et dissiper les ténèbres du péché.

Né en quel lieu ? A Bethléem, qui signifie maison de pain, pour nous apprendre qu'il vient au monde pour nous servir de nourriture³.

Né en un lieu où les passagers logeaient pour nous enseigner que nous ne sommes en ce bas monde que pèlerins : et que partant, nous devons penser à nous acquérir une autre demeure permanente.

Né, non dans un palais, non dans quelque lit superbe, mais dans une étable sur le foin, pour nous faire connaître, que plus était-il grand de lui-même, plus se voulait-il abaisser pour amour de nous, et que la pauvreté est préférable aux richesses.

Né, mais de qui ? D'une femme. Pourquoi une femme ? Parce que venant au monde pour racheter le genre humain, il était raisonnable qu'il prit la nature humaine plutôt qu'une autre, et qu'il ne le pouvait faire plus convenablement qu'au ventre d'une femme, pour faire voir qu'il était vraiment homme.

¹ Il sort du ventre de sa mère comme il sort du tombeau, et comme il entra parmi ses disciples, les portes closes, sans fraction ni ouverture par pénétration de dimension : ce qu'on peut concevoir aucunement par l'exemple des rayons du soleil qui pénètrent la substance du verre, sans le rompre ou y faire ouverture.

² La Vierge enfante sans douleurs pour témoigner qu'elle est opposée à Eve à qui il est dit : « dans la peine tu enfanteras » (*Gen.* 3 , 16).

³ « Je suis le pain vivant, descendu du Ciel » (*Jean*, 6, 51).

Né, mais de quelle femme ? D'une femme appelée Marie, non sans raison, puisque ce nom en hébreu signifie Dame⁴. Et qu'étant mère du Seigneur de toutes choses, on la peut dire avec raison dame et maîtresse de tout ce qui est au monde.

Né encore d'une femme qui s'appelle Marie, parce qu'en notre langue, on trouve aimer en ce nom. Ce qui nous apprend que l'amour que le Fils de Dieu a pour l'homme l'a porté à s'unir à notre nature, pour faire que les hommes soient unis à Dieu par sa grâce.

Né enfin d'une femme vierge, étant bien raisonnable que l'auteur de tout miracle naisse par miracle, et que celui qui vient pour nous apporter tout bien, en remplisse sa mère sans lui ôter celui de sa virginité.

Voilà l'explication [...] de laquelle nous ne retirerez pas peu de fruit, puisque saint Jean nous enseigne que quiconque confessera, ainsi que nous faisons par ces articles, que Jésus est fils de Dieu, a Dieu en lui, et est en Dieu. Et qu'il est impossible de considérer que le Fils de Dieu est notre sauveur, sans se résoudre à le servir, et se donner à lui comme esclave racheté par son propre sang ; impossible de savoir qu'il ait été prêtre et roi sans se vouloir sacrifier à lui, et se mettre en ses mains pour être régi temporellement et spirituellement par lui-même.

Impossible d'entendre sérieusement qu'il est notre Seigneur sans prendre un soin particulier de rendre nos actions conformes aux volontés d'un si bon maître.

Impossible de concevoir que le fils de Dieu s'abaissant jusqu'au ventre de la Vierge ait élevé notre nature jusqu'à la divinité sans élever son cœur en lui.

Enfin, impossible de connaître qu'immortel par sa nature, il ait voulu pour l'amour de nous, prendre part à cette vie mortelle sans (misérables mortels que nous sommes) faire tout ce qui est en nous, pour nous rendre digne de la vie immortelle qui est l'unique but où nous devons tendre, et auquel sans doute nous parviendrons, si ces considérations prennent racine dans nos cœurs.

⁴ Selon la version de saint Jérôme.

1 Octave de la Nativité de Notre Seigneur

2 Fête du Saint Nom de Jésus

3 Ste Geneviève, vierge

4 de la férie

5 de la férie

6 Epiphanie de Notre Seigneur

7 De la Sainte Vierge (vultum tuum)

8 Fête de la Sainte Famille en France : Solennité de l'Epiphanie

9 de la férie

10 de la férie

11 de la férie

12 de la férie

13 Commémoration du Baptême de Notre Seigneur

14 St Hilaire, évêque, confesseur et docteur

15 Deuxième Dimanche après l'épiphanie

16 St Marcel 1er, pape et martyr

17 St Antoine, abbé

18 de la férie

19 de la férie

20 St Fabien, pape, et St Sébastien, martyrs

21 Ste Agnès, vierge et martyr

22 Troisième Dimanche après l'épiphanie

23 St Raymond de Pennafort, confesseur

24 St Timothée, évêque et martyr

25 Conversion de St Paul, apôtre

26 St Polycarpe, évêque et martyr

27 St Jean Chrysostome, évêque, confesseur et docteur

28 St Pierre Nolasque, confesseur

29 Quatrième Dimanche après l'Epiphanie

30 Ste Martine, vierge et martyre

31 St Jean Bosco, confesseur